

Fauche en zone haute et très haute,

Les bulletins "Pousse de l'herbe" se poursuivent pour l'année 2025. Chaque semaine, la Chambre d'agriculture présente l'évolution de la pousse de l'herbe pour 14 stations météorologiques du département grâce à la méthode des "sommés de températures" de l'INRAE. L'objectif est d'apporter une vision sur le stade physiologique des prairies pour pouvoir adapter les pratiques.

Repérer les stades-clés des prairies

Les sommés de températures permettent de repérer les stades importants de la pousse de l'herbe : départ en végétation, épis à 5 cm du sol, épiaison, floraison.

A chaque stade va correspondre une pratique de l'éleveur. Ainsi, dans l'idéal, le départ en végétation devrait correspondre à la mise à l'herbe des animaux, le stade épi 5 cm à la fin du déprimage, le début de l'épiaison aux premières coupes précoces (ensilage, enrubannage) (tableau 1) ...

Rappel méthodologique

Calcul des sommés de températures

Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés jour) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février, avec un minimum de 0°C et un maximum de 18°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.

Grâce aux sommés de températures, il est donc possible d'alerter les éleveurs sur les dates importantes de gestion de l'herbe. Cette méthode permet de s'adapter aux caractéristiques de l'année (plus ou moins précoce ou tardive) et aux différences de précocité liées à l'altitude, au lieu de se baser de façon systématique sur des dates figées.

La source de récupération des données a changé pour 2025. Vous trouverez les informations pour 14 stations.

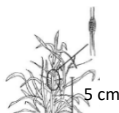
						
	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début épiaison	Pleine épiaison	Pleine floraison
	Pratique (à l'optimum)	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Type de prairie	Prairie temporaire fertile et précoce	250° jour	500° jour	750° jour	1000° jour	1200° jour
	Prairie permanente fertile et précoce	300° jour	500° jour	900° jour	1100° jour	1300° jour
	Prairie permanente de fertilité moyenne	400° jour	800° jour	1000° jour	1100° jour	1600° jour
	Prairie permanente peu fertile	500° jour	1000° jour	/	/	/

Tableau 1 : Correspondance, pour les différents types de prairie, entre les sommés de températures, les stades de pousse de l'herbe et les pratiques optimales d'exploitation

Tableau 2 : Situation au 15 juin 2025

Station météo	Altitude (m)	Somme de T°C au 15 juin 2025	Somme de T°C au 15 juin 2024	Moyenne des sommes de T°C au 15 juin depuis 10 ans	Cumul des pluies des 15 derniers jours (en mm)
Canet de Salars	860	1268	1207	1181	22
Colombières	647	1357	1438	-	24
Cornus	718	1215	1274	-	14
Durenque	812	1336	1280	-	31
Huparlac	860	1313	1235	1208	28
Lacroix Barrez	748	1444	1394	1363	41
Laguiole	1 040	1155	999	968	26
Millau	807	1228	1418	1372	19
Montlaur	370	1598	1584	1482	14
Peux et couffouleux	830	1129	1333	-	10
St Côte d'Olt	380	1614	1604	-	19
Salles la Source	578	1410	1401	1352	17
Séverac d'Aveyron	683	1363	1258	-	37
Villefranche de Rouergue	333	1588	1617	1539	24

Un début d'été se profile,

La chaleur s'installe pour la deuxième semaine, les températures dépasseront les 30°C pour certaines zones. Un risque d'orages est annoncé en début de semaine suivante et des averses pour la suite de la semaine. La pousse de l'herbe se maintient sur le département. Les cumuls de pluviométries des prochaines semaines seront décisifs pour la suite de la saison. Dans les sols où le manque d'eau va commencer à se faire sentir, il faut faire particulièrement attention à ne pas surpâturer pour préserver les prairies en cette période estivale.

Broyer les refus après passage des animaux permet de stimuler la repousse et d'éviter la montée à graine des plantes non consommées.

Le cumul moyen de températures de la semaine dernière sur le département est de 124 °J, 12°J de plus que la semaine précédente.

Les sommes de températures au 15 juin 2025, comparées à 2024, sont assez proche avec même une petite dizaine de jours d'avance pour la plupart, peu de stations présentent encore du retard.

Poursuite des chantiers de récoltes :

En zones basses (<500 m), on est aux 1600°j.

Les récoltes en foin sont à terminer sur les prairies les plus tardives.

Les parcelles récoltées il y a un mois, peuvent réintégrer la sole de pâture si besoin ou les secondes coupes peuvent commencer

En zones moyennes les 1400°J sont atteints.

Les prairies sont en pleine floraison. Les foin sont à finir. Les parcelles récoltées il y a un mois, peuvent réintégrer la sole de pâture si besoin ou les secondes coupes peuvent commencer.

Dans les zones de haute altitude (entre 800 et 900 m), on est aux 1300°J.

Les prairies permanentes précoces sont en pleine floraison, leur rendement est maximal, il faut récolter dès que possible pour limiter les pertes de qualité nutritive du fourrage.

Les zones de très haute altitude (> 900 m), les 1200°J seront atteints dans la semaine.

Les prairies temporaires et permanentes précoces sont en pleine floraison, leur rendement est maximal, il faut récolter les foin pour limiter les pertes de qualité nutritive du fourrage. Les prairies permanentes sont en pleine épiaison, les récoltes en foin précoce sont à réaliser.

Tableau 3 : Synthèse en fonction de l'altitude et du type de prairie

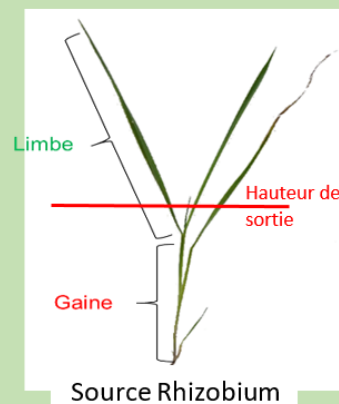
	Basse altitude (<500 m)	Moyenne altitude (entre 500 et 800 m)	Haute altitude (entre 800 et 900 m)	Très haute altitude (>900 m)
Prairie temporaire fertile et précoce	-	-	-	Foin
Prairie permanente fertile et précoce			Foin tardif	Foin précoce
Prairie permanente de fertilité moyenne	Foin tardif	Foin	Foin	
Prairie permanente peu fertile	Pâturage	Pâturage	Pâturage	Pâturage

Proscrire le surpâturage pour plus de pérennité des prairies !

Un surpâturage dans des conditions de stress hydrique et thermique des plantes occasionne des dégâts sur vos prairies :

- Affaiblissement des plantes fourragères (consommation par l'animal d'une partie des réserves glucidiques des plantes, plus de surface foliaire pour faire la photosynthèse).
- Ouverture du sol (élévation de la température du sol, augmentation de l'évaporation de l'eau contenue dans le sol, augmentation des levées de plantes indésirables).

Sortir les animaux de la parcelle à hauteur de gaine



Respecter une hauteur de fauche d'au moins 7-8 cm pour ne pas pénaliser la repousse !

Les avantages d'une hauteur de fauche de 7-8 cm :

- Une repousse plus rapide
- Une meilleure valeur alimentaire du fourrage (faucher plus ras, c'est récolter plus de tiges avec peu de valeur)
- Une meilleure ventilation du fourrage (le fourrage n'est pas plaqué directement au sol, la circulation de l'air est facilitée)
- Une reprise de terre et de cailloux diminués
- Moins de risques de casse du matériel de fauche et de récolte

Réussir son foin

Pour éviter tout échauffement du foin, il faut viser un taux de matière sèche d'au moins 84 % au pressage. Pour un fourrage prairial, cela se caractérise par des feuilles cassantes et des tiges sèches. Au toucher, aucune sensation d'humidité ne doit être ressentie quel que soit l'endroit de l'andain.

Les causes et les conséquences d'un échauffement

Lorsque le foin est humide, une densité élevée dans la balle aggrave les risques d'échauffement (l'air ne peut pas circuler suffisamment pour évacuer rapidement l'eau résiduelle).

L'échauffement peut apparaître très rapidement après le pressage, en quelques heures. Il est dû à l'activité des cellules encore vivantes de la plante. Il peut également apparaître 3 à plus de 10 jours après le pressage, il est alors causé par l'activité des levures et des moisissures.

Suivant la température maximale atteinte lors d'un échauffement, les conséquences sur les valeurs nutritives du fourrage sont différentes (tableau 5). Dès que la température du fourrage augmente, celui-ci perd en valeur énergétique sous forme de chaleur. Au-delà de 40°C, les protéines se lient aux fibres et deviennent moins digestibles (réaction de Maillard). Attention au résultat des analyses de fourrage pour la digestibilité des protéines qui est alors surestimée.

Tableau 5 : Conséquences d'un échauffement sur les valeurs nutritives d'un foin

Température maximale atteinte	Odeur/couleur du foin	Estimation des pertes nutritives
< 40°C	Pas de changement	Préjudice quasi imperceptible
Entre 40°C et 60°C	Odeur de pomme pourrie, acide, foin gris, poussiéreux	- 5 à 15 % en valeur énergétique - 10 à 30 % en digestibilité des protéines
Entre 60°C et 80°C	Brun/tabac/caramel	- 15 à 30 % en valeur énergétique - 30 à 80 % en digestibilité des protéines
Entre 80°C et 90°C	Brun/café/noir	Risque d'incendie

Source

Arvalis

Ce bulletin a été rédigé avec l'appui du CASDAR (ministère de l'Agriculture). Pour le recevoir directement par mail, il suffit d'envoyer une demande à l'adresse suivante :

poussedelherbe@aveyron.chambagri.fr

***Alexia DUPAIN
Conseillère agronomie fourrage, Chambre d'agriculture***